

M^{lle} JULIE

MEURTRE D'ÂME

de Moni Grégo
d'après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg
Mise en scène Roxane Borgna
Avec Jacques Descorde, Roxane Borgna, Laurent Rojol
Univers sonore Eric Guennou
Mise en corps Mitia Fédotenko
Photographies Marie Rameau
Vidéo et collaboration artistique Laurent Rojol



Photographies du spectacle Sylvie Veyunes

Contacts :

Roxane Borgna
06 75 86 11 81
roxane.borgna@yahoo.fr et www.roxaneborgna.com

Diffusion Magali Ollier
06 87 77 72 84
mollierpro@gmail.com

Production Cie Nageurs de Nuit.
Co-production et résidence de création La Vignette, scène conventionnée à Montpellier.
Ce projet a reçu l'aide à la création de la DRAC Occitanie, de la Région Occitanie et de la Spedidam. Co-production pour la reprise Théâtre de la Girandole, cie la Maggese.

Cie. Nageurs de Nuit c/o ARDEC, 120 Rue Adrien Proby 34090 Montpellier siret 851 525 360 000 18 ape 9499Z licence 2-1123413
cie.nageursdenuit@yahoo.com

Julie – Rends-moi ce dernier service, sauve-moi.
Toi, tu sais ce que je dois vouloir et que je ne veux pas. Il faut le vouloir et m'ordonner de le faire.

Jean – Non, je ne sais pas, moi non plus, je ne peux pas. C'est comme si ce vêtement me collait à la peau, comme s'il me paralysait. Je ne peux plus rien. J'ai un démon accroché dans mon dos, un mannequin de moi qui décide par derrière.
Extraits *Mlle Julie # meurtre d'âme*



Le propos

C'est l'histoire de ces deux là qui racontent l'histoire de deux autres, Jean et Julie. Une histoire tragique. Une histoire d'identité, d'amour, de perte, de mort. L'histoire d'une rencontre entre une femme qui est trop et un homme dont la raison parle avant le cœur.

C'est une valse qui oscille entre le combat de catch et le duo d'amour.

C'est le spectacle où l'on n'a pas peur de débiller qui on est, de sonder encore et toujours cet humain insondable.

Mademoiselle Julie, c'est quelqu'un qui déborde (genre une femme sous influence)

Monsieur Jean, c'est quelqu'un qui ne prend pas le risque de se perdre.

Le spectacle c'est la danse de mort de ce couple là.

Note d'intention

Nous sommes trois au plateau deux hommes, une femme.

Nous sommes acteurs vidéastes et chanteurs, nous créons un petit bout de monde. Le monde de Jean et Julie.

Jean et Julie sont sensibles, sensuels et chacun cherche à s'émanciper de son histoire familiale ou sociale. Ils cherchent des voies de libération.

Mlle Julie # meurtre d'âme est une libre variation sur *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg.

Si certains s'accordent sur le fait que la pièce originale raconte le jeu de domination entre une jeune comtesse, Julie, et son valet Jean, en proie à leurs pulsions et leur destin social, ici ce sera une histoire d'amour, une nuit, une fête, une fin.

Dans *Mlle Julie # meurtre d'âme*, un couple d'acteurs se pose-là pour traverser intimement l'histoire de Jean et Julie. C'est une fresque sensible où l'on assiste au dialogue des êtres, éclairés, éblouis par leurs propres errances et leur désir inébranlable de tenter de s'aimer.

Des « paysages de l'âme »



Le spectacle est entièrement éclairé par la vidéo.

Sur le corps de la peinture de Strindberg devenu toile numérique se mêlent photos et vidéos d'éléments naturels, photographiés par Marie Rameau. C'est un voyage vers notre nuit intérieure, l'espace intérieur des êtres. La « bio-vidéo » ponctue le spectacle à la façon d'un journal intime cinématographique.

La pièce, recomposée en micro-scènes dans une chronologie narrative singulière place le meurtre de soi-même, en fil rouge du spectacle. C'est un parcours introspectif, le titre originel de la pièce de Strindberg était "meurtre d'âme".

Le paysage c'est une vision de l'âme

C'est de cette manière que j'ai associé le monde pictural de Strindberg à l'histoire de Jean et Julie. Ils sont sur une lande, la peau de la Terre et les tableaux de Strindberg sont la toile de fond de leur âme.

La nature est le seul lieu de vérité pour Strindberg. L'homme en rapport à la nature devient le lieu du questionnement intérieur.

Le paysage en peinture ou en photographie est un formidable accès au monde intérieur des êtres.

Au cinéma, en enchaînant un plan de visage de femme à un plan de lande désertique, le monde naturel et le sentiment qu'il dégage s'associent au monde intérieur du visage filmé.

La nuit de la Saint Jean pendant laquelle se déroule l'histoire n'est pas seulement la nuit réelle mais aussi la nuit de l'âme, chargée de signification spirituelle, de solitude, de silence. Notre nuit intérieure jusqu'à la « mort-paysage ».



La scénographie

D'une nuit profonde s'ouvre une voile mouvante légère et un radeau circulaire composé de débris de toute sorte.

La scénographie est constituée de supports mobiles. Le spectacle naît dans une nuit. Nuit de fête. Nuit d'amour. Nuit de l'âme. Nous portons la représentation avec toute notre puissance créative, notre fougue, dans une intensité totale.

L'homme sans conditions ou le sujet morcelé

« Le moi n'est rien en soi ; il est une somme de réflexes, d'instincts de désirs, certains tenus en bride à tel moment, d'autres débridés à tel autre. » August Strindberg, *Le fils de la servante*.

Il veut comprendre comment « ça » se passe et « mettre à l'extérieur ce qui est à l'intérieur », « démêler les fils », « démonter le système », « examiner la boîte à double fond », « la noix ». Citations d'August Strindberg dans la préface de *Mademoiselle Julie*.

Le drame naturaliste chez Strindberg est un drame psychique. Il consiste en une investigation psychologique, une plongée en profondeur au cœur de l'âme pour comprendre ce qui le constitue. Strindberg a eu l'intuition que le sujet est décomposé et morcelé, ce que la psychanalyse développera plus tard.

La compréhension de l'esprit humain étant la condition sine qua non pour prétendre exposer une vision juste des conflits humains et de la souffrance psychique, la principale recherche de Strindberg tourne autour de ces questions : Comment cerner le moi de l'homme ? Comment rejoindre la profondeur d'une âme vivante ?

Comment représenter le monde en dépassant les apparences et les conventions



L'enjeu de Strindberg est de « mettre en miette le caractère et porter à la scène l'homme sans condition » Jean-Pierre Sarrazac.

Le théâtre doit rendre visible ce qui d'habitude est caché. Il raconte la « fable » du moi, l'histoire des mouvements incohérents et imprévisibles de l'âme qui forme un kaléidoscope du moi. August Strindberg, cité par M. Gravier, *Le théâtre naturaliste de Strindberg*.

Strindberg veut faire tomber les masques, mettre à nu les consciences. Pour cela il puise dans sa vie personnelle, « on ne connaît rien qu'une vie, la sienne ». Il écrit à sa sœur le 13 juin 1882 « Faire œuvre littéraire, ce n'est pas inventer, trouver ce qui n'a jamais existé ; faire œuvre littéraire c'est raconter ce que l'on a vécu. »

Un classique déconstruit

La mise en scène est écrite à la manière d'un story-board, pour chaque séquence un croquis de mise en scène et un ou plusieurs tableaux vidéo (fond pictural et photo). Jean et Julie sont des êtres qui se cherchent, qui s'interrogent, comme des artistes. Ils questionnent cette humanité qui nous a été donnée, ils s'interrogent sur l'usage qu'on en fait, les règles de la société, les espace de liberté, de création. Ils remettent tout en jeu, ils se découvrent. Ils tentent de faire entendre une voix, de dénoncer une injustice, de faire accepter des différences.

L'univers du spectacle

Mlle Julie # meurtre d'âme, c'est un classique revisité à travers une écriture scénique moderne, un travail sur la déconstruction. Roxane Borgna a déstructuré la pièce de Moni Grégo pour casser la chronologie de l'histoire, la faire apparaître dans des « bains » de temps et d'espaces différents, comme on procéderait dans une enquête, pour dégager des pistes. Elle choisit l'utilisation de l'écriture vidéo pour démonter la temporalité, créer de la discontinuité dans la narration.

Des séquences seront filmées en direct, des séquences seront préenregistrées, des images seront composées en direct par un système d'incrustations, du théâtre d'ombre, des chansons, de la télé-réalité, des bio-vidéos.



Propos de mise en scène, Roxane Borgna

La pièce, à l'origine, se déroule dans un temps continu, sauf au moment de l'acte sexuel. J'ai créé une temporalité différente.

J'ai mis en miettes la belle chronologie narrative. J'ai isolé des confidences, créé des blocs de pensées. J'ai éclaté la structure que je trouvais encore trop classique. J'ai démultiplié les visages. C'est un autre traitement du réel que je cherche, plus proche du monde d'aujourd'hui. Ecouter les pensées de Jean, de Julie. Qu'ils se racontent comme on se raconte aujourd'hui. Pour être au cœur de la problématique de chacun. Des tourments de chacun. De leurs démons propres. Dans leur vérité.

« La double vie des hommes, ce qui se voit et ce qui ne se voit pas, ce dont on parle et ce qu'on pense en silence. » August Strindberg, Le fils de la servante

J'ai traité des dialogues en pensées intérieures de chacun, pour mieux parler de ce sujet divisé, de plus en plus absent à lui même.

« L'âme des personnages, leurs caractères, est un conglomérat de civilisations passées et actuelles, de bouts de livres et de journaux, de morceaux d'hommes, des lambeaux de vêtements de dimanche devenus haillons, tout comme l'âme elle-même est un assemblage de toute sorte. » August Strindberg, préface Mademoiselle Julie

L'histoire nous saisit, d'une nuit sort un cri, une dispute, une voix, un film, une poursuite. C'est la multiplication, la succession de scènes courtes, sur des modes différents qui va créer l'effet de strates.



Le corps des acteurs

Ce qui m'intéresse avant tout c'est l'histoire des corps, à travers ces mots là, des mots crus, voire de la nudité. Le jeu des acteurs est extrême, ils s'affrontent dans des rapports brutaux.

Mitia Fedotenko, chorégraphe, a travaillé avec nous sur le mouvement des corps, pour radicaliser les échanges physiques, nous déplacer vers un mouvement au delà du naturalisme et nous emmener vers une extrémité physique de nous-mêmes.

« Il ne s'agit pas d'exprimer uniquement la vie extérieure du personnage. Il faut encore y adapter ses propres qualités humaines, y verser toute son âme. Le but fondamental de notre art est de créer la vie profonde d'un être humain et de l'exprimer sous une forme artistique. » Stanislas Stanislavsky

Ce spectacle c'est une traversée intime, un parcours dans l'histoire, par fragments, par flashes.



La Presse

« Ce « Mademoiselle Julie # Meurtre d'âme » de Moni Grégo mis en scène et interprété par Roxane Borgna surprend par ses savantes constructions scéniques comme par ses déconstructions, ses effets de miroirs. Il y a le son, les images, la voix tendre ou hystérique de cette Julie folle à lier, folle d'amour. Et il y a le texte profond, l'histoire des âmes qui se cherchent, qui s'accouplent, qui se perdent dans ce songe turbulent d'une nuit d'été. Roxane Borgna avait déjà étonné et séduit, mais là comme metteuse en scène, elle a franchi un nouveau pas. Dans l'excellence. »
Jean-François Moulian / le Festival du Printemps de Bougue, Mars 2019.

« Moni Grégo a écrit cette digression avec la sensibilité poétique qui est la sienne, les mots crus soulignent la sensualité et l'exaltation des corps. Roxane Borgna signe ici sa première mise en scène ; elle s'est attachée à l'âme des héros qu'elle veut mettre à nu. Le couple formé par Roxane Borgna et Jacques Descorde évolue dans une scénographie minimaliste enrichie d'images projetées par Laurent Rojol. Avec l'engagement qu'on lui connaît la comédienne se livre sans retenue. Elle est Mademoiselle Julie, elle vit sa folle passion, son destin tragique. »
Marie-Christine Harant Art Vues Mai 2019

L'équipe



Roxane Borgna - actrice, metteuse en scène

Formée au Conservatoire de Montpellier puis l'Ecole Florent elle obtient aussi un Master Arts du spectacle après des études d'histoire et complète sa formation en section Audiovisuel à la Sorbonne. Elle est comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents (C.D.N Languedoc-Roussillon) de 1998 à 2010.

Elle joue sous la direction de Jean-Claude Fall dans : *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Les Trois sœurs* de Tchekhov, *La décision* de

Brecht, *Dors mon petit enfant* de Fosse, *Péchés Mortels* de Mitterer, *Histoires de Famille* de Srbljanović, *Jean la chance* de Brecht, *Richard III* (Lady Anne) de Shakespeare, *Ivresse* de Falk Richter, *Un fil à la patte* de Feydeau,

Avec Benoît Vitse dans : *Lunaria* de Consolo, *Les Gros Chagrins* de Courteline, *Dadaland* de Benoît Vitse, elle joue et voyage dans les pays de l'Est.

Avec Renaud Marie Leblanc elle joue dans : *Bobby Fischer vit à Pasadena* de Norén, *Phèdre* (Phèdre) de Racine, *Le Malade imaginaire* de Molière, *Doe, cette chose-là* de M-A.Cyr.

Elle participe aux créations collectives *Ulyssinbad* de Kalogeropoulou, et *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Alex Roux* de Renaude.

Elle met en scène *Mady-baby.edu* de Gianina Carunariu spectacle qui sera invité à Sibiu capitale culturelle de l'Europe, Théâtre de La Vignette, Festival Traverse (Nancy)

Elle réalise en 2010 *Esprit de Roumanie* une installation multimédia photo et vidéo (France/Roumanie) ainsi qu'un documentaire de 52' avec Laurent Rojol *Proust, Iasi, 2010* qui sera présenté en Roumanie et en France Kawenga, Maison d'Europe et d'Orient (Paris), Festival international Cinemed (Montpellier).

Elle crée le montage du texte et la conception des spectacles *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen et *Une vie bouleversée* d'Etty Hillesum qu'elle joue sous la direction de Jean-Claude Fall et Renaud-Marie Leblanc, ainsi que pour le spectacle *Suis-je encore vivante* d'après Grisélidis Réal, avec Anna Andreotti, mise en scène Jean-Claude Fall.



Jacques Descorde - acteur

Auteur, metteur en scène, comédien et directeur de la compagnie des Docks, il crée ces dernières années, à l'Hippodrome-scène Nationale de Douai, *La terre, leur demeure* (2003), *Le veilleur de nuit* de Daniel Keene (2005), *Quand les paysages de Cartier Bresson* de Josep P. Peyro (2005) puis *Hiver* (2007) de Jon Fosse à la Condition Publique à Roubaix, *Cut* d'Emmanuelle Marie (2009) au Théâtre du Rond Point à Paris, *Combat* (2011) de Gilles Granouillet au théâtre Les Pipots à Boulogne sur mer. Ensuite, la même année, il écrit un livret d'opéra *Et nous le monde* (Ed. Billaudot) avec une classe de première BAC pro au lycée Bartholdi de Saint Denis. Une œuvre,

qu'il met en espace, composée par Graciane Finzi et chantée par les Chœurs de Radio France au festival de Saint Denis. En 2012/13, il crée sa pièce *Maman dans le vent* à Boulogne sur mer et la présente au Festival Off d'Avignon (texte publié aux Editions l'Ecole des Loisirs et retenu par le Bureau des Lecteurs de la Comédie Française, pour le Prix Collidram et le LABO007-Entractes-SACD). Il monte avec Carole Thibaut *Occident* de Remi de Vos à Confluences à Paris. En 2014, il présente le spectacle *Maman dans le vent* et récrée *Combat* de Gilles Granouillet au théâtre le Lucernaire à Paris. En 2015, il écrit et met en scène un texte *Johan ne veut rien* avec des comédiens de la compagnie de l'Oiseau Mouche à Roubaix. Il joue dans *Occident* dans le cadre des belles sorties avec le Théâtre du Nord à Lille, à la Maison des Métallos, à la Ferme du Buisson. Fin 2016, il termine deux textes : *Ce que nous désirons est sans fin* (Aux

Editions L'Oeil du Souffleur) et *Le mouchoir* (à *L'Ecole des Loisirs*). En 2017, Il crée sa pièce *J'ai 17 pour toujours* en coproduction avec les Centres dramatiques nationaux : le Théâtre du Nord à Lille et le théâtre des Ilets à Montluçon.



Laurent Rojol - vidéaste et chanteur

Il se passionne dès l'adolescence pour l'image en mouvement et les effets visuels. D'abord en super 8, puis très vite en vidéo qu'il pratique de façon frénétique et plutôt éclectique pendant plusieurs années. Il poursuit une formation aux nouvelles technologies numérique et une incursion professionnelle de trois ans dans la communication et le multimédia qui lui permet de maîtriser les subtilités de l'interactivité et d'Internet, sans oublier la fréquentation enrichissante d'infographistes.

En 2001, il retourne finalement à ses premiers amours visuels par le biais du théâtre et sa rencontre avec le metteur en scène Julien Bouffier. Au sein de la compagnie Adesso e Sempre, il crée les vidéos de tous ses spectacles (*Le début de l'A*, *L'échange*, *Remember the Misfits*, *Perlino Comment*, *Forget Marilyn*, *Les yeux rouges*, *Les Vivants et les Morts*, *Hiroshima Mon Amour*,...). Il travaille aussi régulièrement avec les metteurs en scène Jean-Claude Fall (dernièrement pour *Hôtel Palestine*, *Ivresse*, *Une vie bouleversée*), Guy Delamotte, Claire Engel, des chorégraphes Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, des musiciens Dimoné, Jean-Christophe Sirven.

Il réalise *Proust, Iasi*, 2010 un 52' avec Roxane Borgna dans l'installation *Esprit de Roumanie* et toute la vidéo du spectacle *Une vie bouleversée* d'Etty Hillesum spectacle éclairé dans son intégralité par l'image numérique.



Eric Guenou - Créateur Son

Après un parcours en musique classique avec, entre autres, les solistes du Master musical de Moscou-Montpellier, Jacqueline Abécassis - lauréate du Conservatoire royal de Bruxelles, il se consacre à la pratique des musiques improvisées. En 1998, il rencontre le metteur en scène Marc Baylet et intègre le collectif Anabase, comme musicien en charge de la création musicale, scénographie de l'espace sonore et régie son. Il navigue depuis entre la scène et la création musicale (Marc Baylet, Julien Bouffier, Hélène Cathala, Vanessa Liautey, Jean-Claude Fall, Flavio Polizzi, Jean-Marc Bourg, Claire Engel, Alain Chambon, Roberto Tricarri)

et ses réalisations personnelles.



Mitia Fedotenko - Chorégraphe

Originaire de Moscou, chorégraphe, danseur et performeur, il est formé d'abord au CNDC à Angers, puis à *EX.E.R.CE.* à Montpellier. Ses collaborations éclectiques avec des créateurs comme Urs Dietrich, Julie Brochen, Mathilde Monnier, Julyen Hamilton, Mathurin Bolze, Alain Buffard attisent sa curiosité pour l'art de la scène. Il est également un compagnon fidèle de François Verret pour de nombreux projets, dont *sans retour* et *courts-circuits*, créés successivement au Festival d'Avignon en 2006 et 2011. Depuis la création de la Compagnie Autre MiNa en 1999, il signe une douzaine de pièces à la croisée de la danse, le théâtre et la musique.



Moni Grégo - autrice

Moni Grégo a écrit plus de 50 textes pour le théâtre dont la plupart ont été édités : L'Amandier, Actes Sud, Domens, L'Harmattan, Siloë, L'Avant-Scène, Les Cahiers de l'Égaré... et créés : Théâtre Nationaux, C. D. N., Compagnies...

Après le Conservatoire d'art Dramatique de Sète, et une licence théâtre à Paris III où elle suit les cours de Bernard Dort, Patrice Pavis, Anne Ubersfeld, Michel Corvin, elle débute comme actrice au Théâtre National de Strasbourg.

Elle a travaillé avec : André Steiger, Robert Gironès, Andrzej Wajda, Léos Carax, Bernard-Marie Koltès, Philippe Adrien, Christian Rist, Jacques Kraemer, Hubert Colas, Jean-Paul Wenzel, Jean-Marie Sènia, Claude Gaignaire, Yves Ferry...

En 1977 Bernard-Marie Koltès lui demande de créer comme metteur en scène *La nuit juste avant les forêts* avec Yves Ferry, pour qui il a écrit ce texte (Scène Nationale de la Rose des Vents et le CDN de Lille).

Elle a joué ou mis en scène : Duras, Genet, Molière, Racine, Brecht, Beckett, Gertrude Stein, Koltès, Minyana, Guyotat, Camus, Néruda, Grumberg, Hyvernaud, Robert Schneider et certains de ses propres textes. Spectacles joués en France, Europe, Afrique, au Japon, au Québec, aux USA. Professeur de théâtre, elle a animé des master classes (universités en France et à l'étranger). Elle est l'une des rares femmes de sa génération en France, à avoir été actrice, auteur, metteur en scène, et directrice pendant plus de vingt ans, d'une compagnie théâtrale conventionnée par le Ministère de la Culture.



Marie Rameau - photographe / photographies dans le spectacle

Des arbres givrés, un nuage solitaire, un envol d'oiseaux, autant d'images que de petites fenêtres sur un paysage intemporel, que d'impressions subtiles de déjà vu. Cette intimité entre l'image et le spectateur invite à la confiance, accentuée par l'effet de matière et de profondeur de ces tirages sur feuille d'or blanc ou sur miroir. Derrière les formes

graphiques d'une nature cristallisée, les photographies de Marie Rameau évoquent les traces laissées par les méandres de nos souvenirs, de moments vécus, de moments rêvés.



Sylvie Veyrunes - photographe, photographies spectacle

Sylvie raconte des histoires. Celles des gens qu'elle photographie mais aussi celles qu'elle vit intérieurement d'où naissent des univers concentrés sous forme de séries, nés de la rencontre entre une auteure et des formes d'expression artistique telles que la danse, la sculpture, la littérature, le théâtre.



Magali Ollier - Chargée de production et diffusion

De l'autre côté du plateau, elle s'est toujours engagée auprès des artistes pour les soutenir dans leurs projets de création, diffusion et production. Elle a travaillé dans plusieurs théâtres et scènes nationales jusqu'en juin 2016. Depuis 2017, elle travaille avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre.

Création et tournée

2018

- . Création, les mardi 16 octobre à 20h, mercredi 17 à 19h15 et jeudi 18 octobre à 15h au Théâtre de La Vignette, scène conventionnée de Montpellier,
- . Le 9 novembre au Théâtre dans les Vignes à Coufoulens (11 - Aude)

2019

- . Le 22 mars au Festival de Bougue (40 - Landes)
- . Le 16 mai au Théâtre de Pézenas (34 - Hérault)

Reprise

2020

- . du 20 février au 6 Mars au Théâtre de la Girandole à Montreuil
Recherche de diffusion en cours

Coordonnées

❖ Artiste

Roxane Borgna

Tél : 06 75 86 11 81

Mail : roxane.borgna@yahoo.fr Site internet www.roxaneborgna.com

❖ Chargée de diffusion

Magali Ollier

Tél : 06 87 77 72 84

Mail : mollierpro@gmail.com

❖ Chargée de relations publiques

Catherine Cléret

Tél : 06 49 39 43 79

Mail : cleretc@gmail.com

❖ Attaché de Presse

Pascal Zelcer

Tél : 06 60 41 24 55

Mail : pascalzelcer@gmail.com

❖ Adresse administrative

**Ardec 120 Rue Adrien Proby
34090 Montpellier**

